



C'est l'heure des contesillustrés



La Reine des Neiges
Sixième Histoire : La femme lapone et la Finnoise
Hans Christian Andersen

(A partir de 6 ans – 8'25" – 1 186 mots)



Ils s'arrêtèrent près d'une petite maison très misérable, le toit descendait jusqu'à terre et la porte était si basse que la famille devait ramper sur le ventre pour y entrer.

Il n'y avait personne au logis qu'une vieille femme lapone qui faisait cuire du poisson sur une lampe à huile de foie de morue.



Le renne lui raconta toute l'histoire de Gerda, mais d'abord la sienne qui semblait être beaucoup plus importante et Gerda était si transie de froid qu'elle ne pouvait pas parler.

- Hélas ! pauvres de vous, s'écria la femme, vous avez encore beaucoup à courir, au moins cent lieues encore pour atteindre le Finnmark.
- C'est là qu'est la maison de campagne de la Reine des Neiges et les aurores boréales s'y allument chaque soir.
- Je vais vous écrire un mot sur un morceau de morue, je n'ai pas de papier, et vous le porterez à la femme finnoise là-haut, elle vous renseignera mieux que moi.

Lorsque Gerda fut un peu réchauffée quand elle eut bu et mangé, la femme lapone écrivit quelques mots sur un morceau de morue séchée, recommanda à Gerda d'y faire bien attention, attacha de nouveau la petite fille sur le renne – et en route.

Pfut ! pfut ! entendait-on dans l'air, la plus jolie lumière bleue brûlait là-haut.

Ils arrivèrent au Finnmark et frappèrent à la cheminée de la femme finnoise car là, il n'y avait pas de porte.

Quelle chaleur dans cette maison ! La Finnoise y était presque nue, petite et malpropre.

Elle défit rapidement les vêtements de Gerda, lui enleva les moufles et les bottines pour qu'elle n'ait pas trop chaud, mit un morceau de glace sur la tête du renne et commença à lire ce qui était écrit sur la morue séchée.

Elle lut et relut trois fois, ensuite, comme elle le savait par cœur, elle mit le morceau de poisson à cuire dans la marmite, c'était bon à manger et elle ne gaspillait jamais rien.

- Tu es très remarquable, dit le renne, je sais que tu peux attacher tous les vents du monde avec un simple fil à coudre,



C'est l'heure des contesillustrés



- Si le marin défait un nœud, il a le bon vent, s'il défait un second nœud, il vente fort et s'il défait le troisième et le quatrième, la tempête est si terrible, que les arbres des forêts sont renversés.
- Ne veux-tu pas donner à cette petite fille un breuvage qui lui assure la force de douze hommes et lui permette de vaincre la Reine des Neiges ?
- La force de douze hommes, dit la Finnoise, oui, ça suffira bien.

Elle alla vers une tablette, y prit une grande peau roulée, la déroula. D'étranges lettres y étaient gravées, la Finnoise les lisait et des gouttes de sueur tombaient de son front.

Le renne la pria encore si fort pour Gerda, et la petite la regarda avec des yeux si suppliants, si pleins de larmes que la Finnoise se remit à cligner des siens.

Elle attira le renne dans un coin et lui murmura quelque chose tout en lui mettant de la glace fraîche sur la tête.

- Le petit Kay est en effet chez la Reine des Neiges et il y est parfaitement heureux, il pense qu'il se trouve dans le lieu le meilleur du monde,
- mais tout ceci vient de ce qu'il a reçu un éclat de verre dans le cœur et une poussière de verre dans l'œil,
- il faut que ce verre soit extirpé, sinon il ne deviendra jamais un homme et la Reine des Neiges conservera son pouvoir sur lui.
- Mais ne peux-tu faire prendre à Gerda un breuvage qui lui donnerait un pouvoir magique sur tout cela ?
- Je ne peux pas lui donner un pouvoir plus grand que celui qu'elle a déjà. Ne vois-tu pas comme il est grand,
- Ne vois-tu pas comme les hommes et les animaux sont forcés de la servir, comment pieds nus elle a réussi à parcourir le monde ?
- Ce n'est pas par nous qu'elle peut gagner son pouvoir qui réside dans son cœur d'enfant innocente et gentille.
- Si elle ne peut pas par elle-même entrer chez la Reine des Neiges et arracher les morceaux de verre du cœur et des yeux de Kay, nous, nous ne pouvons l'aider.



Le jardin de la Reine commence à deux lieues d'ici.

Conduis la petite fille jusque-là, fais-la descendre près du buisson qui, dans la neige, porte des baies rouges, ne tiens pas de parolotes inutiles et reviens au plus vite.

Ensuite la femme finnoise souleva Gerda et la replaça sur le dos du renne qui repartit à toute allure.

- Oh ! Je n'ai pas mes bottines, je n'ai pas mes moufles, criait la petite Gerda, s'en apercevant dans le froid cuisant.

Le renne n'osait pas s'arrêter, il courait, il courait....

Enfin il arriva au grand buisson qui portait des baies rouges, là il mit Gerda à terre, l'embrassa sur la bouche.

De grandes larmes brillantes roulaient sur les joues de l'animal et il se remit à courir, aussi vite que possible pour s'en retourner.

Et voilà ! La pauvre Gerda, sans chaussures, sans gants, dans le terrible froid du Finnmark !

Elle se mit à courir en avant aussi vite que possible, mais un régiment de flocons de neige venaient à sa rencontre,

Ils ne tombaient pas du ciel qui était parfaitement clair et où brillait l'aurore boréale, ils couraient sur la terre et à mesure qu'ils s'approchaient, ils devenaient de plus en plus grands.

Gerda se rappelait combien ils étaient grands et bien faits le jour où elle les avait regardés à travers la loupe,
Mais ici, ils étaient encore bien plus grands, effrayants, vivants, l'avant-garde de la Reine des Neiges.

Ils prenaient des formes les plus bizarres, quelques-uns avaient l'air de grands hérissons affreux, d'autres semblaient des nœuds de serpents avançant leurs têtes, d'autres ressemblaient à de gros petits ours au poil luisant.

Ils étaient tous d'une éclatante blancheur.



Alors la petite Gerda se mit à dire sa prière.

Le froid était si intense que son haleine sortait de sa bouche comme une vraie fumée,
cette haleine devint de plus en plus dense et se transforma en petits anges lumineux qui grandissaient de plus en plus en touchant la terre, ils avaient tous des casques sur la tête, une lance et un bouclier dans les mains, ils étaient de plus en plus nombreux.

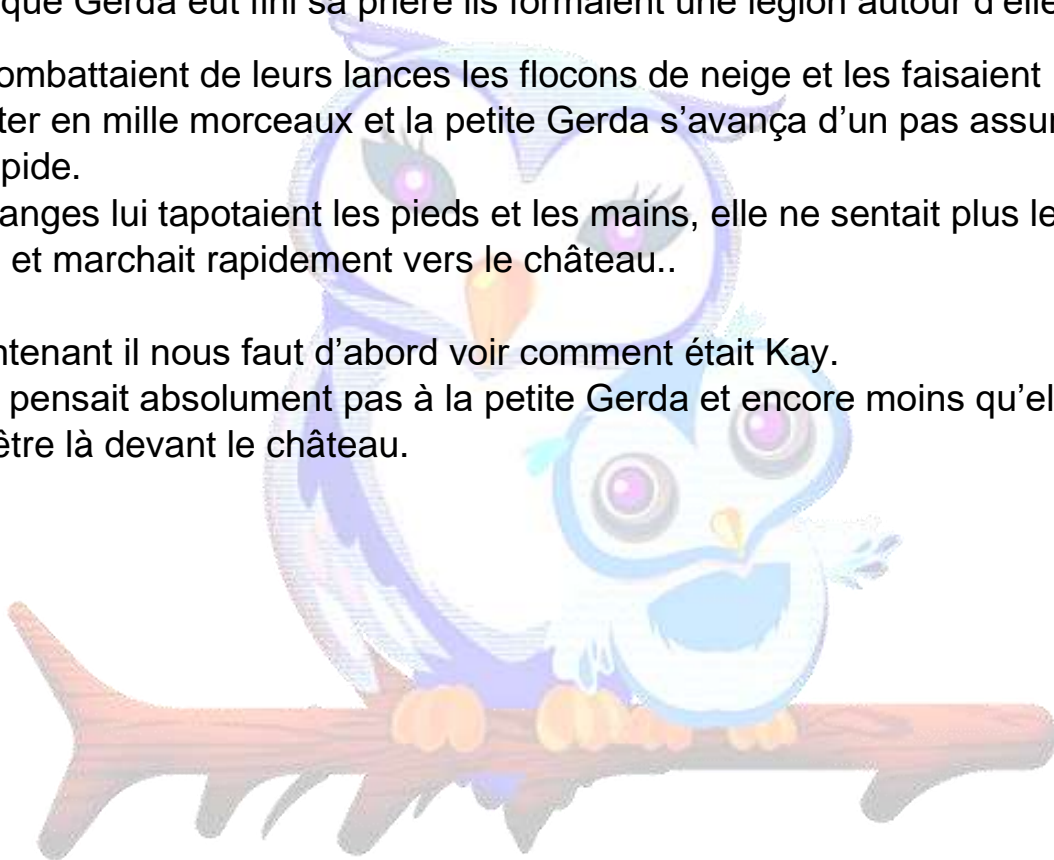
Lorsque Gerda eut fini sa prière ils formaient une légion autour d'elle.

Ils combattaient de leurs lances les flocons de neige et les faisaient éclater en mille morceaux et la petite Gerda s'avança d'un pas assuré, intrépide.

Les anges lui tapotaient les pieds et les mains, elle ne sentait plus le froid et marchait rapidement vers le château..

Maintenant il nous faut d'abord voir comment était Kay.

Il ne pensait absolument pas à la petite Gerda et encore moins qu'elle pût être là devant le château.



Découvrez notre Association « C'est l'heure des contes »
grâce à sa page Facebook

En cliquant sur ce lien

<https://www.facebook.com/Cest-lheure-des-Contes-109456193800689>



C'est l'heure des contesillustrés



Ou en scannant ce QR code

